

A la porte Castiglione, à g., est l'église **S. Maria della Misericordia** (pl. F 7). Quand elle est fermée, sonner à la porte à dr. 2^e chap. à dr., vitrail rond d'ap. *le Francia*, la Vierge et J.-C. Dernière chap. de dr., autre vitrail d'ap. *le Francia*, St Jean-Baptiste. Au maître autel et sur les côtés un Christ et une Annonciation par *Lor. Costa* (1499). Au dernier pilier du bas côté de g., une fresque de l'école du *Francia*, représentant un évêque et quatre religieux. Au 3^e autel de g., St Népomucène par *G.-M. Crespi*; au 2^e, la Vierge et des saints par *le Bagnacavallo*, le meilleur tableau de ce peintre.

Entre les portes S. Stefano et Castiglione (pl. H G F 7) est le parc dit **Giardini Margherita**, créé en 1889 et qui s'étend jusqu'aux contreforts des Apennins. C'est maintenant la promenade favorite de Bologne. L'entrée principale est à la porte S. Stefano, à l'extrémité du tramway, et il y a des entrées latérales pour les piétons et les voitures. Il s'y donne des concerts dans la partie E. (v. p. 291). Au milieu, un étang avec des barques.

A 10 min. de la PORTE D'AZEGLIO (pl. D 7; 2^e rue à dr., bordée d'un chemin de croix), près de la casa Minghetti, se trouve **S. Maria Mezzaratta** (fermée), qui a de vieilles fresques bolonaises. La *villa di Mezzaratta*, à côté, a de jolis jardins et jouit d'une belle vue. Cartes d'entrée à l'hôtel Brun.

Une route neuve à 5 min. de la porte d'Azeglio, à dr. de la via Panoramica, mène en 1/4 d'h. à l'anc. couvent de **S. Michele in Bosco**, fondé en 1437 et supprimé en 1797. Il y a maintenant un *Institut orthopédique*. On a devant l'église un joli coup d'œil sur la ville et la plaine. Pour visiter l'intérieur, s'adresser à dr. au «dimostratore» (50 c. de pourb.). L'église même renferme des restes de fresques du *Bagnacavallo* et d'autres. Il y a aussi au cloître des fresques des *Carrache* et de leurs élèves, dont les sujets sont tirés de l'histoire de St Benoît et de celle de Ste Cécile; mais elles sont très endommagées.

Un peu au-dessous de S. Michele est la *villa Revedin*, dont le parc offre quantité de beaux points de vue. On y est admis en l'absence du propriétaire. En revenant de là par le chemin direct, on arrive en quelques min., en tournant à dr. à un pavillon, aux *Giardini Margherita* (v. ci-dessus).

A 25 min. de la PORTE S. ISATA (pl. A 4), à l'O. de la ville, l'anc. **Chartreuse** (*Certosa*), construite en 1335, où l'on peut aller en tramway ou bien en 1/4 d'h. de Meloncello (v. p. 309). Elle a été transformée en *cimetière* (campo santo) en 1801. On a découvert en 1869 qu'elle occupe l'emplacement d'une vieille nécropole étrusque. L'entrée est à l'angle N.-O. Le gardien, dans la 1^{re} cour à g., est bien renseigné (50 c. à 1 fr.).

La CHAPELLE renferme des peintures d'*Elis. Sirani* et de *Cesi*, des stalles de 1539 et 1611, etc. — Dans les cloîtres, d'abord de vieux monuments provenant d'églises supprimées, ceux de l'entrée du xiii^e s., les autres, à dr., du xv^e s.; plus loin à dr., du xiv^e s.; à g., du xvi^e s. Puis, dans les arcades, des monuments modernes, la plupart en marbre, où l'on remarque la Foi, par *Galletti*, et la Douleur, par *Monari*. Au milieu, les tombeaux ordinaires. Quantité de noms illustres, par ex. celui du philologue *Gaspard*

Garatoni (m. 1817), de la savante *Clotilde Tambroni* (v. p. 292). Monument de *Léitia Murat-Pépoli* (1802-1859), avec la statue de son père le roi Murat, par *Vinc. Vela*. Dans une rotonde, des bustes de professeurs célèbres, tels que *Mezzofanti*, *Galvani*, *Costa*, *Schiassi*, *Mattei*, maître de Rossini, etc. *Crématoire* intéressant.

Du côté de la PORTE SARAGOZZA (pl. A 6), à 1 h. au S.-O. de la ville, se trouve le pèlerinage de la **Madone de St-Luc**, sur le *mont della Guardia*. Son nom lui vient d'un vieux tableau apporté de Constantinople en 1160. L'édifice actuel est l'œuvre de *Dotti* (1731). On y monte par un portique de près d'une lieue de long, construit de 1676 à 1739 et qui a 635 arcades, avec un grand nombre de chapelles. Il s'en détache un embranchement du côté du cimetière (v. p. 308). — Tramway à vapeur de la place Malpighi (v. p. 291), jusqu'à *Meloncello*, au pied de la hauteur. Il y a quantité de degrés à monter ou une route carrossable à côté du portique. La meilleure route pour les voitures est toutefois celle qui prend à g. à 12 min. de la porte Saragozza, par la vallée du *rio Ravone*. Elle monte en lacets, prend à dr. au bout de 1 h., fait un grand détour à *Monte Albano* et atteint l'église à 3/4 d'h. de la bifurcation. *Vue surtout belle des fenêtres de la montée au S. du portail de l'église et du dôme, accessible par un escalier du toit de l'église (50 c. à 1 fr.). Elle s'étend des Apennins à l'Adriatique. Les constructions qui avoisinent l'église sont maintenant affectées au service militaire et fermées au public.

DE BOLOGNE A PORTOMAGGIORE (p. 290), 47 kil. de chemin de fer, en 2 h., sans intérêt particulier. Départ de la porte St-Vital (pl. H 5). A *Budrio* (16 kil.), bifurcation sur *Massalombarda* (v. p. 311). — DE BOLOGNE A S. FELICE SUL PANARO (p. 281), 43 kil. de chemin de fer, en 1 h. 1/2, aussi sans intérêt particulier. On prolonge la voie sur *Dossobuono* (p. 176).

50. De Bologne à Florence par Pistoie.

133 kil. Ch. de fer. Trajet de 3 h. par le rapide, et 4 h. en express pour 16 fr. 55 ou 11 fr. 60; 4 h. 3/4 à 6 h. en train omn., pour 15 fr., 10 fr. 55 ou 6 fr. 75. Travaux d'art des plus remarquables. Belles échappées sur les vallées et les gorges des Apennins, surtout à g.; plus loin sur les riches plaines de la Toscane.

Bologne, v. p. 290. — On longe les versants du mont della Guardia (v. ci-dessus), dans le voisinage du *Reno*, rivière qu'on franchit un peu au delà de Bologne. Ce fut sur une île du *Reno*, non loin de Bologne, qu'Octave, Antoine et Lépide formèrent, l'an 43 av. J.-C., le second triumvirat.

5 kil. *Borgo Panigale*. — 10 kil. *Casalecchio di Reno*. Galéas Visconti vainquit Jean Bentivoglio aux environs, en 1402, et les Français, l'armée du pape Jules II, commandée par le duc d'Urbin, en 1511. — La vallée du *Reno*, qu'on remonte, se rétrécit. — 19 kil. *Sasso*. La *Setta* se jette près d'ici dans le *Reno*. Cette petite rivière alimente les fontaines de Bologne au moyen d'un aqueduc souterrain construit par Auguste et rétabli en 1881.

27 kil. *Marzabotto*, avec la grande *villa Aria*, qui renferme d'importantes collections artistiques, et les restes d'une ville et d'une nécropole étrusques. — Il y a 22 tunnels d'ici à Porretta. — 39 kil. *Vergato*. La vallée s'élargit. — 47 kil. *Riola*. A g., les cimes escarpées du *mont Ovolo* et du *mont Vigese*, dont un éboulement a détruit en 1851 le village de *Vigo*. Sur la rive g. du *Reno*, le château restauré de *Savignano*, dans un joli site.

59 kil. **Porretta** (352 m.; hôt.: *Alb. di Roma*, bon; *Palazzino*, ouvert seulement de juin à octobre), localité de 1200 hab., sur le *Reno*, avec des sources d'eaux sulfureuses et des bains.

La vallée se rétrécit de nouveau et devient sauvage et pittoresque. On y aperçoit partout des cascades, surtout au printemps, et l'on traverse une série de tunnels, de ponts, etc. — 66 kil. *Molino del Pallone*.

74 kil. *Pracchia* (618 m.), où la voie atteint son point culminant.

Diligence 2 fois par jour pour *Cutigliano* (2 h. 1/2), par *Pontepetri*, où la route rejoint celle qui réunit Florence et Pistoie à Modène (p. 282), et *S. Marcello Pistoiese* (env. 650 m.; *Alb. della Posta*, recommandé), une station d'été. — *Cutigliano* (675 m.; hôt.-pens.: *Pendini*, 7 à 9 fr. par j.; la *Valle*, *Tandelli*), est un point de départ pour nombreuses excursions. La route monte ensuite à *Boscolumbo* (5 h.; hôt.: *Loc. Ferrari*, passable; *P. Bellini*, bon) et au *passo dell' Abetone* (env. 1380 m.), où se trouve, dans une magnifique forêt, le *Gr. Ab. dell' Abetone*, qui n'est ouvert qu'en été (ch. et b. 3 fr. 50, 2e dé. 2.50, dt. 4.50, p. 12). On fait de là l'ascension du *mont Cimone* (2165 m.), qui demande 4 à 5 h. (guide *Beppino Ferrari*, etc.), le plus haut sommet de la partie N. des Apennins, d'où l'on a une belle vue, et quantité d'excursions moins importantes: au *mont Majori*, en 3/4 d'h.; à *Libro Aperto*, 1 h. 1/2 à 2 h.; à *Tre Polenze*, 2 h.; au *mont Rondinajo*, au *Lago Santo*, etc. — Il y a env. 14 kil. de l'Abetone à *Fiumalbo* (p. 282).

De *Pracchia* à *Boscolumbo*, il y a env. 5 h. 1/2 de voiture; de Pistoie à *Boscolumbo* (par *Pontepetri*, v. ci-dessus), 7 h. Il y a aussi une route de voitures y conduisant des bains de *Lucques* (p. 385), en 6 h. env.: voit. à 2 chev., avec renfort jusqu'en haut, 40 à 45 fr.

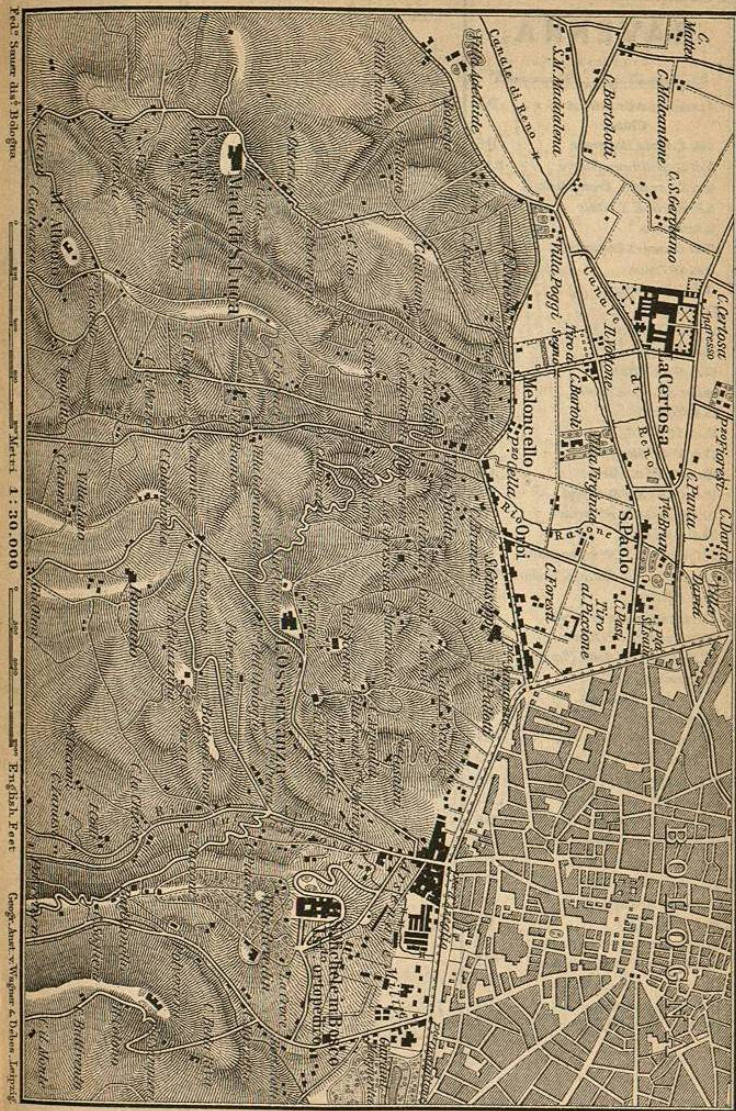
Au delà de *Pracchia*, la voie traverse, par un tunnel de 2725 m. la ligne de partage des eaux entre l'Adriatique et la Méditerranée, et on arrive dans la vallée de l'*Ombrone*, qui coule vers le S. et que traverse un haut viaduc. Suite de tunnels et de viaducs. *Vues magnifiques. — 81 kil. *Corbezzoli*. Enfin la superbe et fertile plaine de la Toscane, remplie de constructions et où l'on aperçoit bientôt Pistoie, à une grande profondeur. — 87 kil. *Piteccio*. — 93 kil. *Vajoni*.

91 kil. *Pistoie* (p. 386). De Pistoie à Florence, v. p. 390-393.

51. De Bologne à Ravenne.

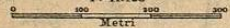
84 kil. Ch. de fer. Trajet en 2 h. 3/4 à 3 h., pour 9 fr. 50, 6 fr. 70 ou 4 fr. 30. — On suit jusqu'à *Castel Bolognese* la grande ligne d'Ancone et Brindisi, puis on prend un embranchement.

Bologne, v. p. 290. — La voie longe presque en droite ligne la grande route, dans la direction de l'anc. voie Emilienne (p. 263). — 7 kil. *S. Lazzaro*. — 11 kil. *Mirandola - Ozzano*. — 17 kil. *Quaderna*. — 24 kil. *Castel S. Pietro*, sur le *Sillaro*, avec un château fort construit au XIII^e s. par les Bolognais.

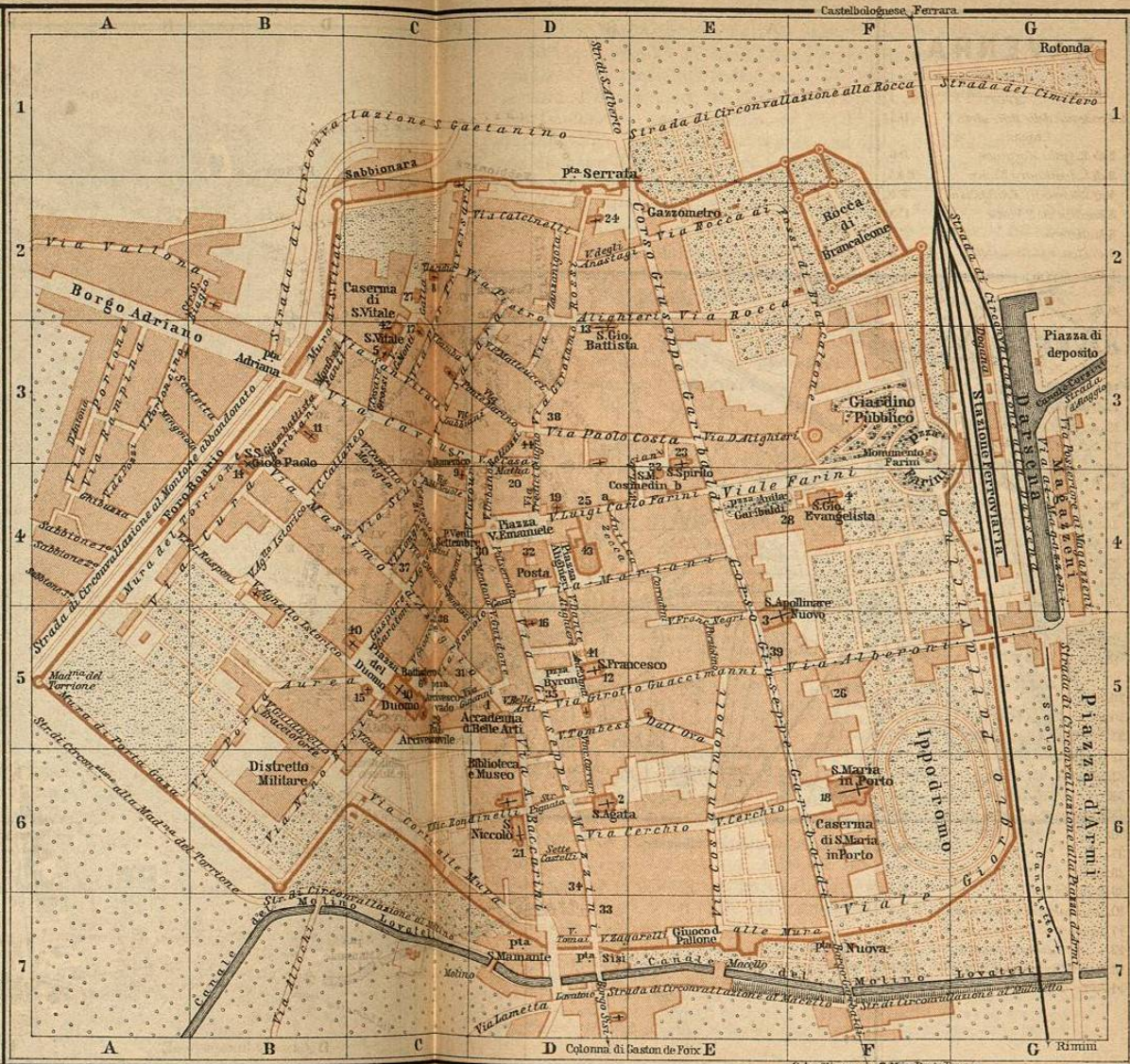


RAVENNA.

1 : 11.150



- | | |
|--------------------------------------|--------|
| 1. Accademia delle Belle Arti | D.5. |
| Chiese: | |
| 2. di S. Agata Maggiore | D.6. |
| 3. di S. Apollinare Nuovo | E.4.5 |
| 4. di S. Giovanni Evangelista | F.4. |
| 5. Basilica di S. Vitale | C.3. |
| 6. Battistero | C.5. |
| 7. di Classe (S. Romualdo) | D.6. |
| 8. di S. Croce | C.2. |
| 9. di S. Domenico | C.4. |
| 10. Duomo | C.5. |
| 11. di S. Eufemia | B.3. |
| 12. di S. Francesco | D.5. |
| 13. di Gio. Battista | D.3. |
| 14. dei SS. Gio. e Paolo | B.3.4. |
| 15. S. Giustina | C.5. |
| 16. di S. Maddalena | D.5. |
| 17. di S. M. Maggiore | C.3. |
| 18. di S. M. in Porto | F.6. |
| 19. di S. M. dei Suffragi | D.4. |
| 20. S. Michele in Affricisco | D.4. |
| 21. di S. Niccolò | D.6. |
| 22. Oratorio di S. M. in Cosmedin | E.4. |
| 23. dello Spirito Santo (S. Teodoro) | E.3.4. |
| 24. di S. Vittore | D.2. |
| 25. Congregazione di Carità | D.4. |
| 26. Convento di S. Chiara | F.5. |
| 27. Mausoleo di Galla Placidia | C.2. |
| 28. Ospedale civile | E.4. |
| Palazzi: | |
| 29. Arcivescovile | C.5. |
| 30. Municipale | D.4. |
| 31. Giovanni | C.5. |
| 32. Governativo | D.4. |
| 33. Lovatelli | D.7. |
| 34. " Dal Corno | D.6. |
| 35. Rasponi ora Albergo Byron | D.5. |
| 36. " antico Balbi | C.5. |
| 37. " Dalle Teste | C.4. |
| 38. Spreti ora Argelli | D.3. |
| 39. di Teodorico | E.5. |
| 40. Seminario Arcivescovile | C.5. |
| 41. Sepolcro di Dante Alighieri | D.5. |
| 42. " Isacio Esarca | C.3. |
| 43. Teatro Comunale Alighieri | D.4. |
| 44. Torre Comunale | D.3. |



35 kil. **Imola** (43 m.; hôt. : *S. Marco*), sur le *Santerno*, ville de 11 400 hab., appelée *Forum Cornelii* par les Romains, du nom de son fondateur L. Cornelius Sylla, mais qui se trouve déjà citée sous le nom d'*Imola* dans les écrits de Paul Diacre, l'historiographe des Lombards, contemporain de Charlemagne. C'est un évêché depuis 422. Imola fut incorporée aux Etats de l'Eglise en 1509, par le pape Jules II. C'est la patrie de St Pierre Chrysologue, archevêque de Ravenne (m. 449), dont le tombeau se trouve dans la cathédrale, St-Cassien, et du peintre Innocenzo da Imola (Francucci; env. 1494-1550; v. p. 293). — La voie franchit ensuite le *Santerno*.

42 kil. **Castel Bolognese** (buffet médiocre), anc. place forte des Bolognais. L'armée florentine, sous les ordres de Nicolas de Tolentino et de Gattamelata, y fut battue en 1434 par les Milanais commandés par Piccinino. — Ligne de *Faenza*, v. R. 52.

48 kil. **Solarolo**. — 56 kil. **Lugo**, ville de 9200 hab. Embranch. de 23 kil. sur *Lavazzola* (p. 290), par *Massalombarda* (p. 309). — 61 kil. **Bagnacavallo**, patrie du peintre Bart. Ramenghi, dit le Bagnacavallo (p. 293). — 67 kil. **Russi**. — 71 kil. **Godò**. — 84 kil. **Ravenne**.

Ravenne (Ravenna). — HÔTELS (v. p. xv; faire prix): **Gr. Hôtel Byron* (pl. 35, D 5), via Mazzini, avec restaur. et jardin (ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.50, 3 et 5, p. 12, om. 1); *Spada d'Oro & S. Marco* (pl. a, D 4), via Farini (ch. t. c. 2 fr. 50, om. 75 c.); *Unione*, via S. Agnese, sans prétention.

CAPÉS: *C. del Risorgimento*, place Victor-Emmanuel, *C. Byron*, place Byron, passables.

FIACRES: course, à 1 chev., 1 fr. dans le jour, 1 fr. 50 la nuit; à 2 chev., 1 fr. 50 ou 2 fr.; 1^{re} h., 1 fr. 70 ou 2 fr. 50, 1/2 h. suiv., 85 c. ou 1 fr. 25 c.; en dehors de la ville, 2 fr. 20 ou 4 fr. l'heure.

TRAMWAY À VAPEUR de Ravenne à Forlì, 5 fois par jour, en 1 h. 1/2, pour 2 fr. ou 1 fr. 20. — CHEMINS DE FER: pour *Ferrare*, v. p. 290; pour *Rimini*, v. l'*Italie Centrale*, par *Bèdeker*.

POSTE, place Alighieri (pl. D 4). — PHOTOGRAPHIES, chez *Ricci*, via Farini, 14.

PRINCIPALES CURIOSITÉS (1 jour à 1 j. 1/2); en voit. si l'on a peu de temps; le matin, le baptistère des Orthodoxes (p. 314), le dôme (p. 313), le musée (p. 314), S. Vitale (p. 316), le mausolée de Galla Placidia (p. 317), et S. Apollinaire Nuovo (p. 318); l'après-midi, le mausolée de Théodoric (p. 319) et S. Apollinaire in Classe (p. 320). Les églises sont fermées de midi à 2 h.

Ravenne, anc. capitale de province, est une vieille ville déchue de 12 100 hab., maintenant bien déserte, dans une plaine entre le *Lamone* et le *Ronco*, le *Bedesis* des Romains, et au milieu d'une contrée assez malsaine. Jadis entourée de lagunes et port de mer, comme Venise, elle est auj. à 10 kil. de l'Adriatique, et elle ne communique plus avec son port actuel, *Porto Corsini*, créé en 1736, que par le canal de ce nom, qui commence à la *Darsena* (pl. G 3-4), un bassin en face de la gare.

Ravenne, une des plus anciennes villes de l'Italie, ne prit probablement une grande importance que lors de l'invasion des Celtes, lorsque les Ombriens et les Etrusques se réfugièrent dans les lagunes et s'y établirent en grand nombre. Alliée de bonne heure à Rome, elle fut incorporée à la Gaule cisalpine pour avoir pris le parti de Marius et tomba bientôt au rang de ville de province. Ce fut d'abord Auguste qui reconnut l'avantage de la situation



Geograph. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig

1:86.400 1 Kilometri

de Ravenne; il agrandit son port, le *Portus Classis*, qui put dès lors contenir 250 navires, et il en fit la station de la flotte de l'Adriatique. La ville neuve de Classis se développa rapidement, on y construisit un arsenal et de grands chantiers et sur la *via Casarea*, entre les deux villes, se forma le faubourg industriel de *Casarea*, dont le nom se conserva dans celui de l'église *St-Laurent-de-Casaree*, démolie en 1553. Les lagunes ayant commencé à s'ensabler, les deux villes furent entourées de murs. Cependant la position de Ravenne fut toujours considérée comme si forte que, durant l'invasion des barbares, en 402, l'empereur Honorius la préféra à Rome comme résidence. *St Apollinaire*, disciple de St Pierre, y avait implanté le christianisme dès l'an 44, et la brillante ville impériale devint le siège d'un archevêché en 439. Après la chute de l'Empire d'Occident, la ville fut prise par *Odoacre*, chef des Hérules et roi d'Italie, puis, en 493, par *Théodoric le Grand* (m. 526), roi des Ostrogoths, et elle devint la résidence des rois Goths, qui l'embellirent et la favorisèrent de toutes les manières. Byzance détruisit la domination des Goths ariens en 539 et la ville fut la résidence de l'exarque ou lieutenant de l'empereur d'Orient, mais elle déclina néanmoins rapidement, malgré les nombreux privilèges dont Justinien et ses successeurs comblèrent son église. Les Lombards détruisirent Classis de fond en comble et leur duc *Astolphe* expulsa en 751, le dernier exarque, *Eutychius*; mais *Pépin*, roi des Francs, le chassa bientôt à son tour et donna la ville au pape, en 755. Néanmoins le St-Siège n'y exerça qu'une souveraineté nominale, parce que les archevêques prirent le titre d'exarque et s'arrogeaient la domination sur une grande partie de la Romagne. Plus tard, Ravenne fut un des principaux appuis de l'empire d'Italie, mais elle fut de fait pour un temps du parti de la papauté, après la victoire de la puissante famille des *Traversari*, en 1243. Ensuite, à partir de 1297, le pouvoir y fut exercé par la famille des *Polenta*, protecteurs du Dante, qui en fait l'éloge. La ville eut un duc en 1318, fut prise en 1441 par les Vénitiens, sous lesquels elle gagna beaucoup en importance; tomba aux mains de *Jules II* en 1509 et fut pillée par les Français après leur victoire à la bataille de Ravenne (p. 321), en 1512. La ville ne retrouva plus ensuite son anc. prospérité; elle fit dès lors partie des *Etats de l'Eglise*, jusqu'au traité de Tolentino, en 1797; fut rendue au pape en 1815 et incorporée au royaume d'Italie en 1860.

Après Rome, Ravenne est le meilleur endroit pour étudier l'art chrétien primitif, du v^e au viii^e s. Tandis que la plupart des autres villes de l'Italie étaient en décadence, depuis l'invasion des barbares, il se créait à Ravenne des œuvres grandioses. Cette ville est en particulier le sol classique pour l'alliance de l'art romain avec l'art byzantin. On y observe comme à Constantinople, qui fut alors le siège d'une brillante école d'architecture, la transformation des chapiteaux de colonnes et la naissance d'un nouveau genre d'ornements. A côté des basiliques s'élèvent des constructions à dômes, etc., qui deviennent des types du genre, comme celles de Constantinople qui leur ont servi de modèles. Les édifices de cette époque appartiennent à trois périodes: romaine, intermédiaire et byzantine. La première, sous les gouvernements d'Honorius et de sa sœur Placidie (404-450), nous a laissé la cathédrale, *St-Agathe*, *St-Jean-l'Evangeliste*, *St-Jean-Baptiste*, le *mausolée de Galla Placidia*, la chapelle de l'archevêché, *St-François* et le baptistère des *Orthodoxes*. De la deuxième (493-539) nous avons: *S. Apollinaire Nuovo* (St-Martin), *S. Spirito*, le baptistère des *Ariens* (S. Maria in Cosmedin), le palais et le *mausolée de Théodoric*; de la troisième: *St-Apollinaire-in-Classe*, déjà commencé dans la période précédente et *St-Vital*. Contrairement à celles de Rome, les basiliques de Ravenne ont un narthex fermé et, au lieu de colonnes provenant d'édifices plus anciens, des colonnes faites exprès pour elles, en Istrie, par des ouvriers orientaux. Le plein cintre y est aussi employé par principe et, comme déjà dans les constructions de Dioclétien à Salona, il l'est même à l'extérieur des murs, au palais de Théodoric et à St-Apollinaire-in-Classe. A côté des églises s'élève de plus à partir du viii^e s., un campanile isolé et rond. Il n'y a pas d'abord de transept, comme du reste dans la plupart des basiliques primitives de Rome. Malgré les modifications postérieures, et bien que l'effet en soit amoindri à la suite de l'exhaussement des pavés, de 1 à 3 m., rendu nécessaire par celui du

terrain, ces monuments majestueux du christianisme triomphant exercent sur le visiteur une impression incomparable, à laquelle ajoutent encore beaucoup le calme et la solitude des alentours. — La peinture en mosaïque fut également beaucoup cultivée à Ravenne, et on y voit comment le style historique chrétien (S. Apollinaire Nuovo, St-Vital) s'y est formé en opposition avec l'ancien style symbolique et archaïsant (baptistère des Orthodoxes, mausolée de Galla Placidia), mais on y voit aussi l'étude de la nature diminuer et le dessin prendre de la raideur. Alors aussi commencent à figurer dans la peinture le costume précieux, mais raide, et le ton cérémonieux de la cour byzantine. — Ravenne ne manquant pas non plus alors de sarcophages, d'ivoires sculptés, d'ouvrages en stuc (baptistère des Orthodoxes), etc., on peut s'y faire une idée des productions artistiques des siècles qui ont précédé celui de Charlemagne.

De la gare (pl. G 3-4), devant laquelle s'élève un monument du patriote italien *L.-C. Farini*, dictateur de l'Emilie en 1860, on passe à la place Anita Garibaldi, où est l'église St-Jean-l'Evangeliste (p. 318) et où il y a un «monument des héros de la liberté», par *Zochi* (1888); on croise le corso Gius. Garibaldi, en laissant à dr. S. Spirito et S. Maria in Cosmedin (p. 318), et on arrive tout droit à LA PLACE VICTOR-EMMANUEL (pl. D 4), au centre de la ville. Là est le *palais municipal* (pl. 30), qui date de 1681, et devant sont deux hautes colonnes de granit érigées en 1483 par les Vénitiens, avec les statues de St Apollinaire et de St Vital (depuis 1640). A côté, un portique de 8 colonnes de granit, peut-être d'une basilique d'Hercule, marché et tribunal du temps de Théodoric. La colonne du coin porte le monogramme du roi des Ostrogoths.

Derrière est la *piazza Venti Settembre* (pl. C 4), où il y a une colonne de granit avec un aigle, érigée en 1609 au cardinal Gaétan.

La via G. Rasponi nous conduit de là au S.-O. à la place du Dôme, qui a une autre colonne en granit, de 1605.

Le dôme, *St-Ours* ou la *Basilica Ursiana* (pl. 10, C 5), a été bâti de 1734 à 1744, pour remplacer une autre cathédrale fondée par l'évêque St Ours (m. 396). Elle a trois nefs et un transept, avec un dôme au point d'intersection, un vieux campanile rond et une vieille crypte (fermée).

2^e chap. de dr., sarcophage des saints Exupérance et Maximien, du vi^e s. — Dans le bras dr. du transept, la chapelle de la Madonna del Sudore, de 1630-1650, où il y a deux vieux sarcophages en marbre, dits de St Barbatien et de St Réginald. — Au chœur, un sarcophage en marbre avec les ossements de 9 anciens évêques. A dr. de là, la croix de S. Agnello, croix en argent du vi^e s., avec les portraits de 37 évêques et 3 archevêques, les bas-reliefs du milieu du xvi^e s. Des deux côtés, dans le pavé, des plaques de la clôture du chœur au v^e s. — Dans le pourtour, de chaque côté derrière le chœur, des plaques de marbre couvertes de figures d'animaux du vi^e s., débris d'un ambon construit, selon l'inscription, par l'archevêque Agnellus (556-569). — Dans la sacristie, une *chassule* du v^e s., de l'évêque Jean Angeloptes; un *calendrier de Pâques* de 532 à 626, et le **trône en ivoire* de l'évêque St Maximien (546-552), avec de beaux bas-reliefs, représentant, en avant, au milieu St Jean-Baptiste, à dr. et à g. les évangelistes; sur les côtés, dix scènes, très animées, de l'histoire de Joseph et derrière cinq (primitivement seize) de la vie de J.-C., le tout entouré de charmants ornements, des animaux et des rinceaux, qui rappellent beaucoup la miniature. A côté, une croix en argent émaillé, de 1366. — A dr. de l'entrée de la sacristie, dans le haut, *Elie au désert et un ange qui lui

apporté à manger, fresque du *Guide*. — Bras g. du transept, dans la chapelle du St-Sacrement, qui est de 1612, la Manne tombant du ciel, également du *Guide*. Les fresques du plafond, le Christ dans une gloire, ont été peintes par ses élèves.

A côté du dôme est le *baptistère des Orthodoxes ou *S. Giovanni in Fonte* (pl. 6, C 5), dont le gardien demeure via del Battistero, 2 (50 c. de pourb.). C'est une construction octogone et à dôme en poterie, que Corrado Ricci regarde comme une anc. salle de thermes transformée par l'archevêque Néon (449-452) et qui a été restaurée de 1865 à 1885.

A l'intérieur, dont le sol est exhaussé de 3 m., il y a deux rangs d'arcades superposés. Les *mosaïques de la coupole, du v^e s., mais en partie refaites, sont les plus anciennes et les plus belles de Ravenne. Elles représentent le baptême de J.-C. (barbu), avec une personnification du Jourdain, sur fond d'or, et les apôtres, sur fond bleu. Au-dessous, une large frise où l'on voit, entre de légères colonnades, quatre autels avec les Évangiles ouverts et des trônes avec des croix. Les arcades du haut sont décorées de 16 figures qui représentent peut-être des prophètes et qu'entourent des ornements en stuc. Dans le bas sont d'excellentes mosaïques, des rinceaux d'or sur fond bleu et, dans les coins, d'autres figures, peut-être aussi des prophètes. — Les grands fonts baptismaux, en marbre blanc et en porphyre, sont seulement du xvi^e s., mais l'encadrement est ancien.

Le gardien du baptistère montre aussi, à côté du dôme, la *chapelle Ste-Justine*, qui possède un vase orné d'un sujet bachique.

Le palais archiepiscopal (pl. 29, C 5), réédifié au xvi^e s., a au 1^{er} étage, à g., une *chapelle St-Pierre-Chrysologue*, avec une partie carrée et voûtée du v^e s. (30 à 50 c. de pourb.).

On y remarque des mosaïques : dans les arcades, des saints ; au milieu, sur les arceaux, 4 anges tenant le monogramme de J.-C. ; au-dessous, les symboles des évangélistes ; au milieu, J.-C. jeune, sans barbe. La Vierge et deux saints à l'autel proviennent de l'anc. cathédrale. Il y a dans l'antichambre de ce palais, la *Salle Lapidaire*, de vieilles inscriptions, la plupart d'origine chrétienne ; un torse romain en porphyre et un beau bas-relief avec des enfants, provenant de la frise du temple de Neptune (p. 317). Les archives comptent 11 000 chartes sur parchemin.

A un^o 3 de la via Alfr. Baccarini, qui conduit à la porte S. Mamante, à dr., l'*Académie des Beaux-Arts* (pl. 1, D 5), fondée en 1827. Il y a un petit musée visible de 9 h. à 2 h. Sonner sous la porte cochère (50 c. de pourb.).

La GALLERIE DE PEINTURE comprend surtout des tableaux d'artistes du pays, entre autres : de *Nic. Rondinelli*, deux Vierges ; *Luca Longhi* (1507-1580), le Crucifimment, la Nativité, la Descente de croix et plusieurs portraits ; *Fr. Longhi*, le fils, divers tableaux ; *Vasari*, une Descente de croix ; *Cottignola*, une Vierge avec des saints ; *le Guerchin*, St Romuald ; *Al. Tiarini*, St Jean l'Évangéliste ; *C. Cignani*, St Benoît ; *Giov.-Fr. Gessi*, Jésus en croix. — Parmi les sculptures etc., dans le pavé, une grande mosaïque antique, trouvée en 1875 près de St Apollinaire in Classe ; un tombeau avec la statue couchée de Guidarello Guidarelli, le « guerrier Ravennate » (m. 1501), par *Tullio Lombardo* ; un Endymion de *Canova* ; un buste de St Apollinaire par *Thorvaldsen*, beaucoup de moulages d'après l'antique, etc.

Dans la même rue, n^o 5, se trouve l'anc. couvent de camaldules de *Classe*, du xvi^e s., où sont les COLLECTIONS MUNICIPALES, le musée et la bibliothèque (pl. D 6).

*Musée d'antiquités, au rez-de-chaussée. — VESTIBULE DU RÉFECTOIRE : buste du pape Innocent X, par *le Bernin*. — Réfectoire : fresque de *Luca* et *Fr. Longhi*, les Noces de Cana (1580) ; monnaies et médailles.

CLOÎTRE, construit au xvii^e s. par *Giulio Morelli*, de Florence : inscriptions grecques, étrusques, romaines et byzantines ; fragments de constructions et de sculptures romaines, en particulier, 64, un bas-relief funéraire de la famille Longidiana ; 229, l'Apothéose d'Auguste, où l'on reconnaît, à g., Rome assise ; plus loin, J. César et à côté Auguste et Claude, plus un fragment de procession, avec des animaux destinés à un sacrifice. — PASSAGE : restes de sarcophages, inscriptions, mosaïques des églises de Ravenne.

L'anc. ÉGLISE, *St-Romuald*, restaurée en 1690 par *Luca Danesi*, dans le style baroque, et qui a de magnifiques autels, décorés de marbres rares et précieux, renferme des sculptures chrétiennes des premiers siècles, byzantines, du moyen âge et de la renaissance : 531, sarcophage du v^e s. à bas-reliefs (Daniel dans la fosse aux lions, Adoration des mages et Résurrection de Lazare), utilisé au vii^e s. comme tombeau de l'exarque Isaac (p. 317), avec inscription grecque due à sa femme Suzanne ; 533, bas-reliefs de sarcophage du v^e s., le Christ bénissant, Résurrection de Lazare et Daniel dans la fosse aux lions ; 651, *Ant. Braccio*, statue assise du pape Clément XII (1738), jusqu'en 1867 sur la place Victor-Emmanuel. — A côté, un joli petit cloître, transféré ici en 1866 de Ste-Marie in Porto, avec des terres cuites, etc.

L'anc. SACRISTIE contient la partie principale des collections. Au milieu, dans la 1^{re} vitr., une collection d'armes préhistoriques, de l'Amérique. 2^e vitr. : parties d'une parure byzantine trouvée en 1879 dans la crypte de St-François ; restes d'une cuirasse dorée, probablement de Théodoric, trouvés en 1884 dans la Darsena, 3^e vitr. : ivoires. Aux murs, des broderies, des bois sculptés, de belles majoliques, des terres cuites, etc. — SALLE VOISINE : plaquettes de la renaissance et autres sculptures en bronze.

La bibliothèque communale, au 1^{er}, est ouverte de 10 h. à 2 h. Elle a été fondée en 1707 et elle compte auj. env. 72 000 imprimés, dont 700 incunables, plus 1000 manuscrits. Elle est ouverte t. les j. de 10 h. à 2 h., sauf les dim. et fêtes. Parmi les manuscrits, on remarque un *Aristophane* du x^e s., des lettres de *Cicéron* du xv^e s., un *Dante* de 1369, un autre attribué à Pietro di Dante (?), le commentaire de *Benvenuto da Imola*, le livre d'heures de *Marie Stuart*, avec des miniatures, et le *livre des étrangers du mausolée du Dante* (p. 316). — On y voit encore la caisse en bois dans laquelle fut trouvée une partie des restes du poète, lors des recherches qui eurent lieu en 1865 à l'occasion de son 6^e centenaire ; puis des éditions rares, par ex. les *Décretales de Boniface VIII*, imprimées par Fust à Mayence, en 1465.

S. Niccolò (pl. 21, D 6 ; fermé), construit en 760 par l'archevêque Sergius, a de nombreux tableaux du Père *Cesare Pronti*, moine augustin, et de *Francesco da Cotignola*.

S. Agata (pl. 2, D 6), dont l'entrée est via Mazzini, 46, est une basilique à trois nefs du commencement du v^e s., mais presque entièrement réédifiée de 1476 à 1494. Elle a un campanile rond, un narthex et de belles colonnes antiques.

Sur la place Byron (pl. D 5) est un monument de *Garibaldi* (1892). Byron a demeuré en 1819-1821 au coin de la place et de la rue Mazzini, où se voit une inscription commémorative.

S. Francesco (pl. 12, D 5), auparavant *S. Pietro Maggiore* et l'église des franciscains depuis 1261, a été, dit-on, construit vers 427-430, par St Pierre Chrysologue, sur les ruines d'un temple de Neptune ; mais il est auj. complètement modernisé (1793), sauf le campanile et la crypte.

L'intérieur est à 3 nefs, avec 22 colonnes en marbre de couleur et un plafond moderne hideux. Près de l'entrée, de vieux tombeaux, parmi lesquels on remarque, à dr., celui d'Ostasio da Polenta, de 1396 ; à g., celui d'Enrico Alfieri, général des franciscains, qui mourut en 1405 à l'âge de 92 ans ; au-dessous, un sarcophage chrétien du v^e s. ; puis, à dr., le sarcophage de l'archevêque St Libère 374-378. Dans la 2^e chap. à dr., dite del Crocefisso,

deux colonnes de marbre grec et à côté de beaux pilastres avec des chapiteaux et des ornements de *P. Lombardo*. A l'extrémité du collatéral de g., le joli tombeau renaissance de Luffo Numai, par *Tom. Flamberti* (1509). La crypte a 22 colonnes.

A côté de l'église, le **mausolée du Dante** (pl. 41, D 5), qui vécut à Ravenne sous la protection de Guido da Polenta, y mourut le 14 sept. 1321, à l'âge de 56 ans, et fut inhumé d'abord dans le narthex de St-François.

Bernard Bembo, podestat vénitien de la ville et père du cardinal Pierre Bembo, lui fit ériger en 1482 ce mausolée sur les plans de *P. Lombardo*, restauré en 1780. Il est carré, avec une coupole ornée de portraits des maîtres et des amis du Dante: Virgile, Brunetto Latini, Can Grande della Scala et Guido da Polenta. Vis-à-vis de l'entrée, un bas-relief, le buste du Dante; audessous, le sarcophage qui renferme, dans une urne en marbre, les restes du poète, et cette épitaphe, de 1357, par *Bern. Camaccio*:

*Jura Monarchia, Superos, Phlegethonta lacusque
Lustrando cecini, voluerunt fata quousque,
Sed quia pars cessit melioribus hospita castris,
A(w)ctoremque suum petit felicior astris,
Hic claudor Dantes, patris extorris ab oris,
Quem genuit parvi Florencia mater amoris.*

Une plaque en marbre en face du mausolée désigne l'endroit où s'élevait jadis la maison de Guido da Polenta, qui accorda l'hospitalité au poète en 1317. — A dr. du monument est une petite cour dite le *Sepolcreto di Bracciaforte* où il y a onze sarcophages chrétiens, en partie trouvés à cet endroit, le plus grand du iv^e s., avec le Christ entre St Pierre et St Paul, l'Annonciation et la Visitation. On a retrouvé dans cette cour, en 1865, les ossements du Dante, qui avaient disparu depuis 1810. — Au mur, un portrait en relief de *Giuseppe Mazzini*.

De *S. Michele in Affricisco* (pl. 20, D 4), du vi^e s., il n'existe plus que l'abside et le campanile, du xv^e s. — Dans le voisinage, la *Tour Communale* (pl. 44, D 3), du xi^e ou du xii^e s., haute de 39 m. 50.

Près de là, *S. Domenico* (pl. 9, C 3-4), fondée en 1269 et transformée en 1700 par *G.-B. Contini*. Il y a quatre tableaux de *Nic. Rondinelli*.

Dans la via Cura, au S. de la porte Adrienne, est la petite église pittoresque de *SS. Giovanni e Paolo* (pl. 14, B 3-4), de fondation ancienne, mais rebâtie en 1758 par Dom. Barbiani, sauf le bas du campanile. On voit à l'intérieur un ambon de 597, sur le modèle de celui de la cathédrale (p. 313).

***S. Vitale** (pl. 5, C 3), commencé par l'archevêque Ecclesius (541-546) à l'endroit où St Vital avait subi le martyre, et consacré en 547 par St Maximien, fut sans doute d'abord l'église de la cour. Charlemagne l'a pris pour modèle dans la construction de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Sa forme est celle d'un octogone régulier de 34 m. 70 de diamètre, auquel se rattache, à l'E., une abside qui est ronde à l'intérieur et triangulaire à l'extérieur. Le campanile est moderne.

L'intérieur, en restauration, présente une partie centrale et un pourtour séparés par huit gros piliers. Entre les piliers se trouvent deux étages de

niches semi-circulaires, précédées chacune de deux colonnes, avec arcades, supportant la coupole centrale, qui est construite en vases de terre emboîtés les uns dans les autres. Les fenêtres du tambour sont divisées par un meneau en deux parties à plein cintre. Le revêtement inférieur des piliers, en marbre précieux d'Afrique, existait dès le principe. Les colonnes du haut ont des chapiteaux en plusieurs pièces et celles du bas de beaux chapiteaux trapézoïdaux, qui furent peut-être les premiers à Ravenne. Le sol de l'église est exhaussé de plus de 1 m., et celui de la rue de plus de 2 m.

L'abside est décorée d'excellentes *mosaïques*, moins anciennes cependant que celles du baptistère des Orthodoxes (p. 314) et du mausolée de Galla Placidia (v. ci-dessous), auxquelles elles sont inférieures aussi pour la noblesse du style. On remarque d'abord le Christ adolescent trônant sur le globe, avec des anges à ses côtés; puis, à dr., St Vital; à g., St Ecclesius avec l'église St-Vital. En bas, à g., l'empereur Justinien accompagné de St Maximien et de sa suite; à dr., l'impératrice Théodora, entourée de sa cour, tous deux présentant des offrandes. En avant, sous les fenêtres, à g., Jérusalem; à dr., Bethléem. Sur les côtés, dans le haut, les évangélistes, assis, et avec eux, à g. et à dr., Jérémie et Isaïe, debout. Au milieu, à g., les trois anges à table, servis par Abraham, Sara à la porte, et le sacrifice d'Abraham; à dr., un autel avec le pain et le vin, l'offrande sanglante de Cain et l'offrande non sanglante de Melchisédech; à côté, Moïse gardant les troupeaux et ôtant ses sandales devant le Seigneur dans le buisson ardent. A la première arcade, le Christ (refait), les apôtres, St Gervais et St Protas. Autel en albâtre d'Orient transparent, fait pour être éclairé par derrière. A l'entrée de l'abside, à dr., un excellent **bas-relief grec* provenant d'un temple de Neptune et représentant le trône de Neptune, avec trois génies tenant la conque et le trident. En face, une reproduction de ce bas-relief.

Derrière cette église, du côté N., le *tombeau de l'exarque Isaac* (pl. 42, C 3), mort en 641. Son sarcophage est au musée (p. 315).

Le **mausolée de Galla Placidia* ou *SS. Nazario e Celso* (pl. 27, C 2), dont le gardien de St-Vital a aussi la clef, est une chapelle fondée vers 440 par l'impératrice de ce nom, fille de Théodose le Grand et mère de Valentinien III. Elle est en forme de croix latine, avec une coupole, et elle mesure 15 m. de long sur 12 m. 60 de large.

L'intérieur, dont le pavé a été exhaussé de 1 m. 50, est orné de belles **mosaïques* du v^e s., sur fond bleu foncé, représentant: dans la coupole, une croix latine au milieu des symboles des évangélistes; dans les 4 arcades, huit apôtres (prophètes?); dans les intervalles, des colombes buvant dans un vase, comme celles du Capitole; dans les voussures des deux bras du transept, les autres apôtres (?), sur fond d'or; dans les intervalles, des cerfs à une source. Au-dessus de la porte, *J.-C. en jeune pasteur, avec de longs cheveux bouclés, envoyant ses disciples paître son troupeau; en face, le Triomphe de la foi chrétienne, dans la personne de J.-C. ou un saint (?) brûlant un livre hérétique, et sur le côté une armoire avec les Évangiles. — Derrière se trouve le grand *sarcophage* en marbre de *Galla Placidia* (m. 450), où l'impératrice a été inhumée assise et qui a été vidé par le feu en 1577. A dr. de ce monument, un sarcophage en marbre avec des allégories chrétiennes, renfermant les dépouilles mortelles de l'empereur Honorius, frère de Placidie; à g., celui de Constance III, son second époux, père de Valentinien III; des deux côtés de l'entrée, deux autres sarcophages. Selon la tradition, ce sont là les seuls tombeaux d'empereurs romains qui soient encore à leur place.

S. Giovanni Battista (pl. 13, D 3), dont l'entrée est via Girol. Rossi, a été bâti par *Baduarius*, peut-être sur l'ordre de Placidie, et en majeure partie réédifié dès 1683 par *P. Grossi*. Le bas du campanile et les colonnes de l'intérieur proviennent de l'église primitive.

Dans l'angle N.-E. de la ville est la *Rocca di Brancaleone* (pl. F 2),

l'anc. château fort de Ravenne, construit par les Vénitiens à partir de 1457 et en partie rasé en 1735.

Le CORSO GUISEPPE GARIBALDI (pl. EF 2-6) mène au N. à la Porta Serrata (de là à la Rotonde, v. p. 319) et au S. à S. Spirito.

S. Spirito ou *S. Teodoro* (pl. 23, E 3-4), dont l'entrée est via Paolo Costa, a été élevé par Théodoric pour les évêques ariens, mais transformé au XVI^e s. C'est une basilique à trois nefs et à plafond, avec un narthex, un portail de la renaissance, 14 colonnes en marbre et une chaire aussi en marbre, dans la 1^{re} chap. de gauche.

Le baptistère des Ariens, plus tard l'oratoire de *S. Maria in Cosmedin* (pl. 22), dont le sacristain de S. Spirito a la clef (au n^o 8), est un édifice octogone à dôme, que C. Ricci regarde comme un reste des thermes romains. La coupole est décorée de mosaïques du VI^e s., fortement restaurées; le Baptême de J.-C., avec le Jourdain à g., et les apôtres. Le niveau actuel du pavé est à 2 m. 15 au-dessus de l'ancien. Il y a dans le parvis, à g., des croix ariennes scellées dans le mur.

S. Giovanni Evangelista ou *S. Giovanni della Sagra* (pl. 4, F 4), sur la place Anita Garibaldi, a été fondé en 424 par l'impératrice Placidie, à la suite d'un vœu qu'elle avait fait pendant une tempête en se rendant par mer à Constantinople, mais presque complètement transformée en 1747, sauf le campanile. Il y a sur le devant une cour qui en formait jadis le parvis. Les bas-reliefs au-dessus de son beau portail, du XIV^e s., sont relatifs à la fondation.

L'intérieur (frapper si la porte est fermée), à voûte en berceau disgracieuse, se compose de trois nefs avec 24 colonnes antiques. Le pavé a été exhaussé de 1 m. 75. La voûte de la 4^e chap. à g. est décorée de fresques exécutées par Giotto, venu à Ravenne entre 1317 et 1320, pour voir le Dante, son ami: les Évangélistes, surmontés de leurs symboles, et les Pères de l'Église, St Grégoire, St Ambroise, St Augustin et St Jérôme. Dans la chap. fermée de St-Barthélemy, à g. du chœur, des restes d'un pavé en mosaïque grossière, représentant la tempête essuyée par Placidie, et des animaux.

***S. Apollinare Nuovo** (pl. 3, E 4-5), basilique, construite par Théodoric comme cathédrale arienne (*S. Martinus in Cælo aureo*), vers l'an 500, fut consacrée en 560 au culte catholique par l'archevêque Agnellus. Son nom actuel date du VIII^e ou IX^e s. (?). Le campanile est ancien. Le narthex et l'abside ont été transformés au XVI^e s., mais la nef majeure, à l'exception du plafond, refait en 1611, présente un des rares spécimens de décoration intérieure des premiers temps du christianisme, encore bien conservée.

L'intérieur compte 24 colonnes en marbre apportées de Constantinople et il y a un vieux ambon à dr. Aux murs de la nef majeure sont des *mosaïques du VI^e s., tant de la période arienne que du temps d'Agnellus, mais ensuite souvent restaurées: à g., la ville de Classis, avec ses constructions romaines, le port, la mer et des vaisseaux, 22 vierges et les rois mages (à moitié à l'E. complétée de nos jours); à dr., la ville de Ravenne avec les églises et le palais de Théodoric, puis 26 saints avec des couronnes, marchant vers J.-C., qui trône entre des anges (dernier groupe aussi fortement restauré). Ces mosaïques, qui trahissent un peu le style recherché de la décadence, sont surpassées par les 16 qui se trouvent au-dessus, entre les fenêtres, et qui représentent des docteurs de l'Église. Tout à fait dans le haut, au-dessus

des fenêtres, de chaque côté, 13 compositions intéressantes tirées du Nouveau Testament: à g., les discours et les miracles de J.-C. (il est sans barbe); à dr., l'histoire de sa passion, depuis la Cène jusqu'à sa résurrection (il a de la barbe). Le crucifix n'y figurant pas, par suite de la répugnance qu'on avait dans le principe à représenter ce supplice, c'est une preuve de l'ancienneté des mosaïques. — Dans la *chapelle des Reliques*, la dernière à g., qui a conservé son revêtement en marbre, un vieux trône épiscopal, en marbre, des clôtures à jour de l'ambon de la nef majeure, aussi en marbre et, au mur, un portrait de l'empereur Justinien, restauré en 1863. Le sarcophage de St Apollinaire repose sur quatre colonnes en porphyre provenant d'un ancien baldaquin.

A quelques pas au S. de St-Apollinaire, dans la même rue, subsistent des parties du *palais de Théodoric* (pl. 39, E 5), refait à l'époque byzantine (?). Il servit plus tard de demeure aux exarques et à Astolphe roi des Lombards. C'est un haut mur, percé dans le bas d'une simple porte et qui présente au-dessus un étage avec une niche au milieu (exedra) et trois petites colonnes de marbre supportant sur les côtés des arcades en plein cintre. Charlemagne fit transporter en 784 à Aix-la-Chapelle la plupart des colonnes et les objets d'art du palais. L'auge de porphyre, qui passe pour être le cercueil de Théodoric et qui fut apportée du mausolée à cet endroit en 1564 doit être transférée au musée. Le palais s'étendait à l'E., avec ses jardins, jusqu'au viale Pallavicino et le derrière était encore au bord de la mer en 1098.

S. Maria in Porto (pl. 18, F 6), plus loin encore, est une basilique à trois nefs, avec piliers et colonnes, transept et coupole octogone. Elle a été construite à partir de 1553 des débris de St-Laurent de Césarée et de parties décoratives prises à S. Maria in Porto Fuori (p. 320). La façade est de 1784 et l'édifice a été restauré de 1895 à 1896. Dans le chœur, un vieux vase en porphyre. Dans le bras g. du transept, un bas-relief byzantin en marbre, la Vierge, du VI^e s.

L'anc. *couvent* à côté de l'église, transformé en caserne, a deux beaux cloîtres de la renaissance (XVI^e s.). — *L'hippodrome*, derrière l'église, englobe une partie du mur d'enceinte de la ville au VI^e s.

Il y a une jolie promenade autour de la ville, en partie sur l'ancien mur d'enceinte, aujourd'hui presque au niveau du sol.

Le *mausolée de Théodoric (pl. G 1), qui fut aussi appelé *S. Maria della Rotonda*, lorsqu'on en eut rejeté les cendres du roi hérétique pour le consacrer au culte catholique, est à 10 min. à l'E. de la *Porta Serrata* (pl. D E 1; p. 318). Il a servi au moyen âge d'église au couvent de bénédictins établi à côté, et il est devenu le panthéon de Ravenne. On l'a dégagé en 1719. La clef est dans la maison voisine (30 c. de pourb.). — Ce mausolée a probablement été construit par Théodoric lui-même, vers 520. C'est une rotonde décagone dans le bas, avec une coupole plate de 11 m. de diamètre, composée d'un seul bloc de roche d'Istrie, qui pèse, dit-on, 470 000 kilos. Il y avait dans le haut une jolie galerie circulaire, dont on voit des restes à l'intérieur. Le soubassement, à 10 arcades, a été